

Marlotte, Maison Ronanet,
Seine & Marne, ce 20 oct. 1912.

Chère amie,



Merci de votre carte ; je com-
mençais à m'inquiéter de n'avoir
pas de vos nouvelles, vous ayant
écrit de Chateau de Loir pour
vous en demander il y a une
quinzaine. Je suis heureux d'ap-
prendre que vous allez bien ainsi
que le fidèle compagnon. Après une
dizaine de jours passés chez mes
amis Caraijac pas un temps

1283
12 RUE DE TROISÈME
d'attendre de, ~~pour~~ j'ai tenu ventue
pour reprendre la correction de l'épreuve
de mon Historiographie de Charles-
Quint, que j'ai voulu terminer, si
l'imprimeur est un peu actif, avant
la fin de l'année. Le séjour dans
la ville des autobus et de la saleté
ne m'a pas réussi, car j'ai pris
un rhume carabine, et c'est ce qui
m'a décidé surtout à venir ici
dans la maison que mon ami me
loue à un prix dérisoire et qui
est fort bien installée et chauffée.

La forêt est plus belle que jamais,
pleine de teintes rouges et dorées

et l'air excellent. La tempête de
30 a ramené de la tiédeur, en
remplaçant le vent de nord par
une brise plus clément. Je n'ai craint
pas des avertis de temps à autre,
et cela vaut toujours mieux que
le vent froid.

Rega avant mon départ une
bonne lettre de Rouvier, qui a son
partir aujourd'hui pour son pays.

Il est charmant d'avoir fait accepter
par l'éditeur Terrin les deux volu-
mes sur Nabé et Henri II, et
brûle de commencer les autres travaux
qui sont en perspective. C'est un
garçon sur qui fauta plutôt arrêter

que pousser, car il n'en pu d'une
forte santé et j'e crains qu'il ne mienne
pas me ire en hygiène. Heureuse-
ment que les voyages qu'il pour. faire,
sont à votre générosité, lui procureme
forcément un peu d'exercice. Je n'ai
vu aucun de nos amis depuis bien
longtemps. Vous êtes plus heureux,
puisque vous voyez Carmont. Baise
lui mes bonnes amitiés. Je pense
que vous le verrez à l'Institut en
novembre, si comme j. le souhaite, la
santé de son père s'améliore.

Aurons-nous le pierre en Orient ? Les
Serbes, Bougres, Grecs et autres filous
sont bien embêtant ? Quant aux Turcs
ils me disposent encore plus que
les autres, et vous ?

Mille et mille tendresses et bons
souvenirs. D. Agnewell